

Aide l'Etat, l'Etat t'aidera. 1914 - 1925.

Numéro d'inventaire : 1979.25429 (1-2)

Type de document : image imprimée

Éditeur : Agence Radio (32, rue Louis-Le-Grand Paris)

Imprimeur : Imprimerie Crété

Date de création : 1925

Description : 2 gravures industrielles en couleur en 20 vignettes feuilles jaunies et froissées traces de colle ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 382 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Illustration du récit patriotique présentant les diverses souscriptions aux emprunts nationaux, les difficultés financières de la France depuis 1914, un appel, pour l'année 1925, à transformer ces emprunts par une rente perpétuelle à 4%.

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

1914

AIDE L'ÉTAT, L'ÉTAT T'AIDERA

1925



1. — 1914. Le paysan laboureur. L'ouvrier va à l'atelier, l'employé à son bureau. Le commerçant paie ses impôts. Pendant ce temps, la Bête tisse sa toile.



2. — Août 1914. La Bête est déchaînée. Paysans, ouvriers, employés, patrons se dressent contre elle. C'est l'impôt du sang.



3. — 1915. Le Nord et l'Est de la France sont dévastés par le fer et par le feu; 150 milliards de dégâts.



4. — 1915. La France fabrique des canons, ses munitions; 100 milliards de dépenses.



5. — 1915. Les Français versent leur or à la Banque de France; 3 milliards.



6. — 1915 à 1918. Les Français achètent des bons de la défense nationale: environ 80 milliards par an, et souscrivent aux Emprunts de Guerre; 55 milliards.



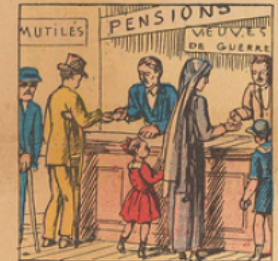
7. — 1918. La paix ruineuse, pour le vainqueur. Le déficit à cette époque se monte à 300 milliards. Heureusement, nous avons retrouvé nos frères d'Alsace et de Lorraine.



8. — 1919. Le débiteur se dérobe. Le vaincu fait faillite. Le mark vaut zéro.



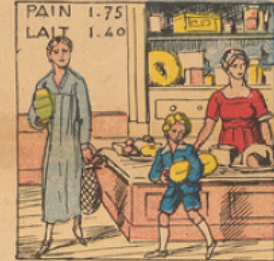
9. — 1919 à 1925. La France reconstruit ses provinces avec ses propres deniers; 150 milliards de dépenses.



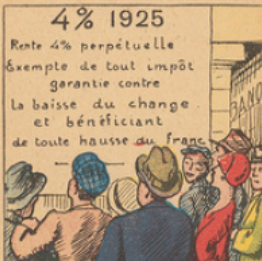
10. — 1919 à 1925. La France paie des pensions aux mutilés, aux veuves, aux orphelins (4 milliards par an, soit 80 milliards de capital).



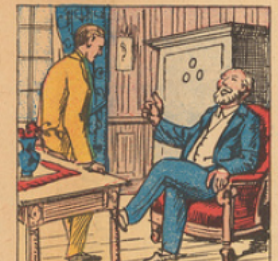
11. — 1919 à 1924. La France, encore dévastée, achète au dehors ce dont elle a besoin. Conséquence: la Livre monte jusqu'à 122 francs, le Dollar à 28 francs. La spéculation s'en mêle.



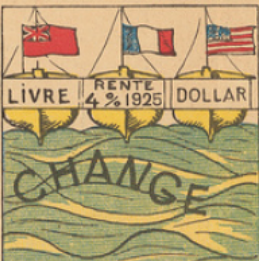
12. — 1924. La vie est chère, mais le découragement n'est que passager.



13. — 1925. Et voici qu'apparaît la possibilité d'en finir avec le désordre des changes par un emprunt d'un type nouveau, qui allégera désormais les échéances du Trésor.



14. — 1925. "Échange tes Bons de la Défense contre une rente perpétuelle à 4%. Si tu n'as pas de Bons, achètes-en et souscris à la Rente nouvelle. C'est la rente de sécurité".



15. — 1925. "Cette rente pour toujours est exempte d'impôt. Sur la mer agitée des changes le nouveau 4%, français reste en équilibre avec la Livre et le Dollar".



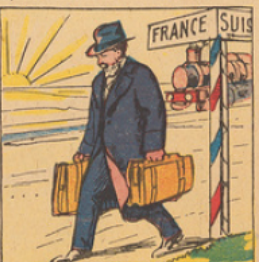
16. — "Si la Livre monte, qui devient mon 4% ?" — "La Livre pour monter: ton pain et ton café se cotisent toujours le même prix: car ton 4%, qui est de l'or, comme la Livre, montera en même temps qu'elle".



17. — "Et si la Livre baisse ?" — "Le pain et le café baissent, mais tes 4 francs ne baissent pas".



18. — 1925. La confiance renaît. Le paysan, le commerçant achètent le tire nouveau qui vaut de l'or.



19. — 1925. Les capitaux, qui s'étaient égarés à l'étranger, repassent la frontière et réintègrent les Banques Françaises.



20. — 1926. Et chacun retourne à son travail, confiant dans l'avenir; en vertu du principe: Aide l'Etat, l'Etat t'aidera. Le soleil respire. La France, régénérée, retrouve sa prospérité.

